rapport d'un memoire intitulé; essai sur la gerison du squirre des mamelles, par la resolution; envoie a L'académie par Monsieur Sadoul chirurgien a Beaufort en Anjou.

L'auteur explique Les causes de L'engorgement des glandes et Les differences entre les squirres et les carcinomes ou cancers d'après la theorie des meilleurs ~~ec~~ ecrivains. s'il n'a pas avancé l'art en cette partie aumoins toutes ses reflections nous ont paru d'un homme intelligent et le traitement raisonné qu'il emploie meriter l'approbation des praticiens.

dans cet essai deux choses ~~nous~~ sont ~~paru~~ dignes de L'attention de l'academie. la 1.ere est le soins qu'a m.r Sadoul de travaillier a gerir le moral, a faire disparoitre L'eretisme que La crainte occasionne et a diminuer la disposition nerveuse de ses malades. quoiqu'il se reppette a ce sujet ce qu'il dit nous a paru meriter approbation. La 2.de est l'usage avantageux qu'il a fait de l'alkali fixe du tartre d'après le memoire et les experiences de M.r Levret et autres membres de l'academie. on voit par les observations que rapporte m.r Sadoul qu'il a su aider ce moyen des remedes convenables mais qu'il a été quelque fois obligé de cesser L'usage de l'opiat de m.r Faure ainsi que celui de L'eau de chaux.

des 7. observations, ~~de l'une~~ Les deux premieres ont été faites sur deux jeunes personnes l'une de 17. ans l'autre de 19. il n'est pas rare d'obtenir a cet age la querison du squirre par la resolution on en voit quelque fois de spontanée

La 3.eme observation a pour ~~objet~~ sujet une femme de 70. ans qui après l'amputation d'un noli me tangere situé au bord superieur de la pomette ne put être querie par l'usage des bains, des delayans aperitifs, des frictions mercurielles &c. m.r Sadoul ~~par l'usage de l'alkali~~ obtint une querison parfaite au bout de trois mois de l'usage de l'alkali.

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE BIBLIOTHÈQUE
ARC 47
n.o 53

dans la 4.^{eme} observation il n'est pas question de l'usage de l'alkali mais de l'imprudence d'un chirurgien, qui en épouvantant une damme operée d'un carcinome a une mamelle, lui causa un tel effroi que le landemain elle expira tourmentée d'une agonie convulsive.

La 5.^{eme} observation offre une guerison presque complette d'un ulcere cancereux qui avoit detruit tout un corps mamm=aire a une femme agée de 57. ans reçue a l'hotel dieu de Beaufort. Mr. Sadoul employa l'alkali qui fut continué par
« Mr. Blouin son confrere qui lui fit le rapport qu'après deux
« mois de soins il eut la satisfaction de voir une heureuse sup-
« =uration d'observer plusieurs points de cicatrice a la circumference
« et au centre placés ça et là s'étendre de jour en jour en ray-
« =onnant au tour de leur principe, ou noyau; et en deux
« mois presque tout le vide affreux couvert d'une cicatrice
« encore tendre placée sur un fond bien conditionné. il n'existoit
« alors qu'une ulceration de la grandeur d'une piece de 24. sols
« et c'est dans cet état qu'à l'insçu de mon confrere elle fut
« mise hors de l'hopital. . . . malgré l'estime que ce memoire m'a fait concevoir pour son auteur je ne puis m'empêcher de former quelque doute sur cette observation et de présumer qu'au moins son ~~confrere~~ lui a fait un rapport trop favorable de l'issue de cette maladie si l'exposé de mr. Sadoul qui présente touts les caractères d'un cancer invétéré est vrai.

La 6.^{eme} observation rapporte la cure d'un goetre très volumineux qu'une demoiselle de 17. ans portoit dès son enfance. on ne peut qu'aplaudir au traitement accessoir et a l'emploie tant interne qu'externe de l'alkali que mr. faure a fait faire a cette demoiselle qui a été guerie au bout de 18 mois.

La 7.eme et derniere observation présente le traitement quil a fait a une demoiselle de 17. ans attaquée d'ecrouëlles qui fut parfaitement guerie au bout de 9. mois.

il est aisé de voir par l'extrait que je viens de faire des septs observations de Mr. Sadoul quil ne borne pas l'usage de l'alkali du tartre aux squirs seulement mais quil l'emploie ainsi que Mr Levret la proposé comme fondant de la lymphe

un gros ou deux d'alkali fixe du tartre sur une pinte d'eau de parietaire edulcorée avec deux onces de sirop des cinq racines par jour voila la doze et la manierre ordinaire dont Mr. Sadoul emploie interieurement ce medicament. pour l'exterieur il trempe des compresses imbibu d'une double doze de cet alkali dans la même quantité d'eau il l'emploie aussi en douges. je ne repeterai pas ce quil dit de l'usage des autres moyens auxiliaires de guerison j'en ai assez parlé dans le rapport pour faire voire combien cette partie de son essai me paroit louable. voicy ce que dit mr Sadoul des cas ou il ne convient pas d'employer ce medicament. « ces observations prouvent
« — je crois suffisament les bons effets quon peut se promettre de l'usage
« — du dissolvant de la lymphe de Mr. Levret mais il est certain
« — quil ne convient pas a touts les sujets, quil faut s'en abstenir
« — chez touts ceux qui auront le ventre bouffi et les pieds-
« — oedématiés ou qui porteroient quelque caractere de dissolution
« — du sang. je pourois donner plusieurs observations ou j'ai
« — été obligé d'en cesser l'usage quoi que je ne pusse decouvrir
« — aucun soupcon de siphilis de scorbut, &c. affections ou
« — nous scavons que ce remede est proscrit.

Dans la 3.eme edition de l'art des accouchements par Mr. Levret on trouve article 11. du suplément un extrait du mémoire quil a lu le mardi 21. janvier 1744. a une seance de cette académie ~~ou~~ dans ce memoire il dénomme

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

ce médicament dissolvant de la Lymphe epaissie et du lait grumelé;
après les experiences quil cite et que vous connoisser sans
doute puisquun grand nombre ont été faites où reppettées par
M.^sieurs Moreau, Herin, Bruyere, Despuech; on lit dans l'article III.
« — que le memoire dont on vient de voir l'extrait contient encore
« — un point fort interessant, qui est que lorsque les tumeurs —
« — Lymphatiques sont veneriennes loin de fondre par l'usage du
« dissolvant ce medicament les irrites; &c. il suit des deux citations
que nous venons de faire que m.r Levret en 1744. regardoit
comme nuisible aux personnes ataquées de mal venerien l'usage
de l'alkali et Monsieur Peyrilhe a depuis avancé un sytheme
bien opposé et qui n'est pas adopté comme on le voit par
M.r Sadoul qui ainsi que M.r Levret a puisé son sentiment
de l'experience..... un segond point aussi essentiel ou ces Messieurs
se trouvent en opposition avec M.r Peyrilhe c'est l'emploie
quils font touts deux de l'alkali pour la cure du cancer
tandis que M.r peyrilhe dans son memoire couronné par
l'académie des sciences belles lettres et arts de Lyon propose
la vapeur du gas silvestre ou air fixe dénommé aussi
acide crayeux substance qui possede toutes les propriétés
générales des acides. il cite même dans ~~ce~~ memoire couronné une observation
maladie cancereuse ou il a tenté de mêtre en usage cette
substance acide.

l'année derniere l'académie m'a chargé ~~d'un~~ du rapport d'un
long memoire sur le cancer contenant des phrases des
paragraphes et rien de plus. son auteur a obtenu une
medaille. je pense que le memoire de M.r Sadoul en
merite une. le 30 x.bre 1790.

Leger 3eme